

Cérémonie du 11 novembre 2024

Bravo à Marylou et à Alice, élèves de la classe Défense en 3ème pour avoir lu deux textes (en annexe, ci-dessous) lors de la commémoration du 11 novembre 2024 à Auneau.

Bravo aux élèves de 3ème et aux Jeunes Sapeurs-Pompiers présents aussi, sous la pluie.



Ils ont représenté dignement le collège Jules Ferry, qu'ils en soient tous remerciés.



Délivrance

Soldats écoutez donc, écoutez le silence.

Plus aucun bruit d'obus, aucun bruit de canon

Bientôt nous n'entendrons plus que le son du clairon

Fêtant au champ d'honneur le jour de la délivrance.

Finis tous ces combats, finis cette violence.

Nous sortons de l'enfer, nous quittons son chaudron,

Nous allons prendre au quart le vin du vigneron

Pour fêter la victoire et les enfants de France

Trop de nos compagnons ont vu leur sang couler,

Trop de femmes ont dû voir leur futur s'écrouler

Trop long fût le chemin de notre sacrifice.

Soldats écoutez donc, écoutez le silence.

Priez pour les enfants qui sont morts pour la France.

Il faudra que ce jour vous fêtiez l'armistice.

Auteur inconnu

AUX SOLDATS MORTS

**Vous ne reverrez plus les monts, les bois, la terre
Beaux yeux de mes soldats qui n'aviez que vingt ans
Et qui êtes tombés en ce dernier printemps
Où plus que jamais douce apparût la lumière.**

**On n'osait plus songer aux champs d'or
Que l'aube revêtait de sa gloire irisée ;
Seule, la sombre guerre occupait la pensée
Quand, au fond des hameaux, on apprit votre mort.**

**Depuis votre départ, à l'angle de la glace,
Votre image attirait et le cœur et les yeux ;
Et nul ne s'asseyait sur l'escabeau boiteux
Où tous les soirs, près du foyer, vous preniez place.**

**Hélas ! où sont vos corps jeunes, puissants et fous ?
Où sont vos bras, vos mains et les gestes superbes
Qu'avec la grande faux vous faisiez dans les herbes ?
Hélas, la nuit immense est descendue sur vous.**

**Vos mères ont pleuré dans leurs chaumières closes,
Vos amantes ont dit leur peine aux gens du bourg,
On a parlé de vous, tristement, tous les jours,
Et puis un soir de juin, on parla d'autre chose.**